

EPREUVE ORALE de Langue Vivante : Allemand

Concours d'entrée 2022 en 1ère année à l'ENS de Paris-Saclay : Filière PSI

Rappel des modalités de l'épreuve : Le candidat dispose de 30 minutes pour préparer le résumé et le commentaire d'un article extrait de la presse germanophone. Les sujets abordés peuvent traiter de thèmes politiques, économiques, scientifiques ou sociétaux.

L'épreuve a pour but d'évaluer la capacité des candidats à **communiquer** et à **s'exprimer avec aisance**, tout en testant leur **compréhension du texte support**.

Il s'agit tout d'abord d'**introduire** l'article. Nous avons apprécié les candidats qui introduisent la thématique par une **accroche originale ou contextualisent le sujet**. Par exemple, sur le texte n° 6 (cf liste ci-dessous), un candidat a évoqué tout d'abord les sanctions prises contre la Russie et l'embargo sur le pétrole importé de ce pays. De plus, l'introduction ne saurait se limiter à une phrase du type : *In diesem Artikel geht es um*, suivie de la lecture du titre. L'accroche doit être suivie d'une présentation de la thématique du texte, formulée correctement et précisément, par exemple (toujours sur le texte n°6) : *Im vorliegenden Artikel geht es um die Auswirkungen der gegen Russland verhängten Sanktionen, und zwar um die Erhöhung der Energiepreise und um die Maßnahmen, die die deutsche Regierung trifft, um die negativen Auswirkungen abzufedern. Der Verfasser des Artikels gibt seine Meinung dazu.* L'expression **“Der Artikel spricht von...”* » est, bien entendu, à proscrire, de même que **“Dieser Text geht um* La technique de l'introduction peut et doit donc être améliorée.

Le compte-rendu ne peut pas se limiter à une minute. L'article devra tout d'abord être résumé en insistant sur les idées clés que l'on prendra soin de bien reformuler. Il est impératif d'éviter la juxtaposition de phrases surlignées, qui débouche sur une paraphrase maladroite. Il ne faut pas non plus se contenter de faire un inventaire, sans liaison, des sujets abordés dans l'article proposé, mais il est essentiel de dégager l'idée principale et le propos du journaliste. A cette occasion, il peut parfois être pertinent d'expliquer le titre. Dans l'exemple cité, le jury aurait apprécié que l'adjectif *„unsäglich“* du titre soit explicité : il n'avait pas le sens littéral de « *indicible* », mais de « *très mauvais* ».

L'emploi de connecteurs logiques pertinents (*trotzdem, deshalb, aus diesem Grund, infolgedessen, immerhin, wie dem auch sei...*) permet de structurer ce résumé (à ce sujet, le jury relève des carences chez certains candidats (peu nombreux heureusement), qui ne semblent pas connaître d'autres mots de liaison que *aber* et *denn*, avec de surcroît des erreurs sur la place des verbes.

En préparant le compte-rendu, le candidat devra s'assurer qu'il a bien compris le texte dans ses détails, même s'il n'a pas une parfaite maîtrise du lexique. Cela lui évitera de se retrouver dans une

position inconfortable lors de l'entretien, si le jury lui demande d'éclaircir un ou plusieurs points particuliers de l'article.

Il est recommandé de terminer le compte-rendu par une **phrase de liaison** pour annoncer clairement que l'on aborde le commentaire lui-même. Il est souhaitable que les candidats annoncent alors les deux ou trois points abordés ou le **plan de leur commentaire** de manière adroite. **Dans le commentaire**, le candidat ne doit pas se contenter de donner son opinion personnelle, mais il doit aussi **dégager une ou plusieurs problématiques en relation avec le texte**, et la ou les développer. Ainsi, sur le texte n°6, un bon candidat a choisi comme problématique : *Sollen die Staaten aufhören, die Ölkonzerne zu subventionieren ?*

L'épreuve dure de vingt à vingt-cinq minutes, **la prestation en autonomie du candidat devant durer entre dix et quinze minutes** pour laisser le temps à l'examineur de poser des questions. Il importe de maintenir la concentration jusqu'au bout, car il arrive fréquemment que, lors de la phase d'échange, les candidats se laissent aller et commettent d'énormes fautes.

La notation prend en compte la richesse des structures et du lexique, **l'intonation, la phonétique** (attention au H aspiré, aux voyelles longues et brèves (*Staat/ Stadt*), aux Umlaut : il faut veiller à respecter la différence de prononciation entre les voyelles infléchies et celles qui ne le sont pas : exemples : *während, günstig, die Gefahr, gefährlich, würde*). La pertinence des connaissances culturelles, le choix des exemples et l'enchaînement des idées contribuent aussi à l'évaluation. Nous avons ainsi été assez étonnés de constater que certains candidats ne connaissaient pas l'acronyme du parti AfD ou pensaient que le FDP était un parti de gauche. un candidat a tenté : *ausländisches Freies Deutschland !*). De même, il est surprenant que des étudiants de ce niveau ne sachent pas ce que signifie le terme *die Gewerkschaft* (*le syndicat*) et n'aient jamais entendu parler de *IG-Metall*.

Il ne faut en aucun cas lire ses notes. L'oral étant une épreuve de **communication**, le candidat doit regarder l'examineur et parler avec conviction d'une **voix claire et audible**.

Session 2022

25 candidats présents – Moyenne : 13,84- Ecart type : 2,85 - Notes de 9 à 20. Notes supérieures ou égales à 15 : 10

Le jury se réjouit de constater que la méthodologie de l'épreuve est bien assimilée, bien que la transition entre le compte-rendu et le commentaire soit quelquefois maladroite, du type : « *Jetzt gehe ich zu meinem Kommentar über.* » La plupart des candidats ont évité l'écueil de la paraphrase pour faire le compte-rendu du texte. Les commentaires étaient riches, bien structurés et intéressants. La moyenne de cette session est élevée, ce qui est encourageant et témoigne d'un travail soutenu durant les deux ou trois années de prépa.

De plus, l'oral a permis de « gommer » les fautes d'orthographe et certaines erreurs sur les déclinaisons rencontrées dans les copies de l'épreuve écrite. Tous les candidats parlent sans blocage, avec une fluidité plus ou moins importante, et de manière intelligible : ceci est certainement le fruit d'un entraînement régulier lors des colles.

Les fautes relevées concernent essentiellement les points suivants, qu'il faut absolument réviser.

- ✓ La conjugaison des verbes forts ou irréguliers au présent, prétérit et parfait (*sprechen, treffen, vorschlagen, kennen, verstehen, beweisen, wissen*), la conjugaison et prononciation des verbes de modalité, les formes de participe passé de manière générale, parfois remplacées par des formes d'infinitif.
- ✓ La déclinaison du groupe nominal, en particulier au génitif et au datif pluriel : confusion *der/den*. De plus, trop fréquemment, le sujet placé après le verbe est décliné à l'accusatif, alors qu'il devrait être au nominatif. Nous avons trop souvent entendu : *Dann erklärt den* Journalist, dass.....* Rappelons aussi que le groupe nominal attribut du sujet doit être décliné au nominatif.
- ✓ Le régime des prépositions, même les plus courantes comme *mit, für, aus, von, wegen, dank ; über (au sujet de)* est suivie de l'accusatif. Les prépositions *angesichts* (au vu de) et *aufgrund* (en raison de) sont suivies du génitif.
- ✓ La place du verbe dans les propositions reliées à celles qui les précèdent par une conjonction de coordination, comme *und, aber, oder, denn*
- ✓ L'emploi et le sens des conjonctions de subordination: peu d'erreurs cette année, sauf chez les candidats plus faibles : *ob/wenn ; als/wenn*
- ✓ Encore quelques erreurs, parfois, sur la place de la particule séparable, que certains candidats omettent de séparer du radical du verbe dans les propositions principales ou indépendantes : il faut dire : (*vor-schlagen*) : *er schlägt eine Lösung vor. (einsetzen) : sie setzt sich dafür ein.*
- ✓ La traduction du pronom relatif *que* : Exemple : *Les sanctions que l'union européenne a prises : Die Sanktionen, die (accusatif pluriel) die Europäische Union verhängt hat.*
- ✓ Lexique : impropriétés ou barbarismes : *baisser* (transitif, c'est-à-dire employé avec un complément d'objet direct) = *senken* (et pas *erniedrigen*= *humilier, rabaisser quelqu'un*) ; *créer des emplois* = *Arbeitsplätze schaffen* (et non pas *bewirken*) ;

dépendance = die Abhängigkeit (et pas ~~die Abhängung~~) ; künftig = futur (adjectif)
accueillir des migrants : Migranten aufnehmen → Deutschland hat Migranten aufgenommen.

- ✓ Fautes de genre : On dit : *der Osten, der Westen, die Wirtschaft, das Mittel, die Kohle, der Kohleausstieg, die Versorgung, die Energiewende, der Klimawandel* (confusions fréquentes entre *die Wende* et *der Wandel*) , *der Grund, die Welt, der Verkehr, die Verkehrsmittel* (pluriel) , *der Krieg, der Staat* (l'Etat)- → pluriel : *zwei Staaten* .
- ✓ L'emploi de l'infinitif passif avec les verbes de modalité. A la décharge des candidats, il s'agit d'une forme un peu complexe, surtout dans les subordinées. : *Ich möchte einige Maßnahmen erwähnen, die **getroffen werden könnten**.* (J'aimerais mentionner quelques mesures qui pourraient être prises.)

Voici les références des articles dont étaient issus les textes proposés cette année :

1. **Wissenschaft im Krieg : Das Kontaktverbot spielt Putin in die Hände-** F.A.Z - 10. März 2022
2. **Staat verweigert Garantien für VW in China --** F.A.Z – 29. Mai 2022
3. **Ukraine : Putins Krieg verändert Deutschlands Energiezukunft –** Capital.de – 28. Februar 2022
4. **Debatte über Ostermärsche : Habeck nennt Pazifismus einen »fernen Traum«** - Der Spiegel – 16. April 2022
5. **Gute Ausstrahlung -** Die ZEIT - 2. März 2022
6. **Meinung: Deutschlands unsäglicher Tankrabatt -** Deutsche Welle- 1. Juni 2022
7. **Jetzt rächt sich die fehlende Solidarität -** Die ZEIT – 27. November 2021
8. **Mama macht das schon -** Die ZEIT, 2. März 2022
9. **Das Ende der Globalisierung, wie wir sie kennen.-** F.A.Z -27.Mai 2022
10. **Klimabericht : Die besten Klimaziele der Welt hat Finnland – wirklich?-** Der Spiegel- 03.Juni 2022
11. **Baustart für LNG-Terminal in Wilhelmshaven -** Der Spiegel - 05.Mai 2022
12. **Interessiert, engagiert, resigniert -** Der Spiegel, 05.April 2022

Meinung: Deutschlands unsäglicher Tankrabatt

Der Benzinpreis ist sowas wie die heilige Kuh der Deutschen. Übersteigt er eine kritische Grenze (zwei Euro zum Beispiel) können die Schlagzeilen gar nicht fett genug und der Aufschrei nicht lauter sein. Aber dann kommt ein langes Wochenende und der ganze Ärger ist vergessen. Irgendwie muss die Familie ja zur Oma kommen.

Rein theoretisch könnte sich die Familie Neun-Euro-Tickets kaufen (wenn sie Oma das nächste Mal besuchen will und diese dort wohnt, wo man mit dem Regionalzug einigermaßen hinkommt). Denn auch dieses Ticket gehört zum großen Energiespar-Entlastungspaket der Bundesregierung. Genau wie der Tankrabatt gibt es das für drei Monate. Aber die eigentlich gute Idee, die Leute dazu zu bewegen, doch mit dem Zug, der Bahn oder dem Bus zu fahren, wird konterkariert durch den absolut unsinnigen Tankrabatt.

Ausgerechnet die FDP, die sich als Gralshüterin der Marktwirtschaft versteht und staatliche Eingriffe in den Markt normalerweise verabscheut wie der Teufel das Weihwasser, ausgerechnet die Liberalen also haben den Tankrabatt erfunden und durchgepeitscht in der Ampel-Koalition gegen Grüne und Sozialdemokraten. Gleichzeitig bemüht sich der FDP-Vorsitzende Christian Lindner, im Nebenberuf Bundesfinanzminister, klarzumachen, dass dies alles eine große Ausnahme sei, dass es mit dem Schuldenmachen jetzt vorbei sein müsse und Stimulus-Pakete eher die Inflation fördern und somit dringend beendet werden müssten.

Was also soll der Lindner-Scheck an der Tankstelle? Eigentlich will die Politik das Tanken teurer machen, damit weniger Leute mit dem Auto fahren. Deswegen wurde zu Beginn des Jahres 2021 eine CO2-Steuer als eine Art Umweltabgabe eingeführt mit dem erklärten Ziel, das Verfeuern fossiler Brennstoffe zu verteuern. Natürlich hatte damals niemand auf dem Schirm, in welche Richtung sich die Welt weiterdrehen würde, vor allem nicht, dass ein Krieg Europa erschüttern würde, geführt von einer Rohstoffmacht.

Freilich ist die russische Aggression in der Ukraine nicht die einzige Ursache für gestiegene Energiepreise. Schon seit vielen Monaten kennen die Preise für Öl und Gas nur eine Richtung - nach oben. Das hat auch mit der Corona-Pandemie zu tun und der verstärkten Energie-Nachfrage, weil sich die Weltwirtschaft nach dem Corona-Schock mehr oder weniger in allen Weltregionen zeitgleich erholte.

Nun aber die Leute an die Tankstelle zu locken, in dem man für drei Monate die Gesetze des Marktes aushebelt, ist einfach nur populistisch. Wie soll man der Regierung noch glauben, dass sie es mit dem Klimaschutz ernst meint, sollten die Energiepreise demnächst noch weiter steigen? Dann hätte man doch lieber die drei Milliarden Euro, die der Spaß kostet, dafür benutzt, das Nahverkehrs-Ticket komplett kostenlos auszugeben. Denn das Interesse scheint groß zu sein - kurz vor dem Start an diesem Mittwoch waren über sieben Millionen Tickets verkauft.

Dass aber jetzt der geringverdienende Steuerzahler den besserverdienenden SUV-Fahrer an der Tankstelle subventioniert, kann ja wohl nicht ernst gemeint sein. Wenn schon Tankgutscheine, dann sozial gestaffelt und nicht mit der Gießkanne verteilt.

Am Ende ist sowieso klar, wer die Gewinner sind: Nämlich die Mineralölkonzerne. Die verdienen schon beim derzeitigen Preisniveau prächtig (nach aktuellen Zahlen von Greenpeace 107 Millionen Euro - pro Tag) und dürfen für die nächste Jahresbilanz schon mal die ganz großen Geldkoffer beiseite stellen. Denn Energie, in welcher Form auch immer, wird auf absehbare Zeit teuer bleiben. Wer die Leute mit einem Tankrabatt an die Zapfsäulen lockt, darf sich darüber nicht beschweren.